

## BULLETIN DE LA SITUATION PASTORALE AU SAHEL NOVEMBRE 2019

### Faits saillants



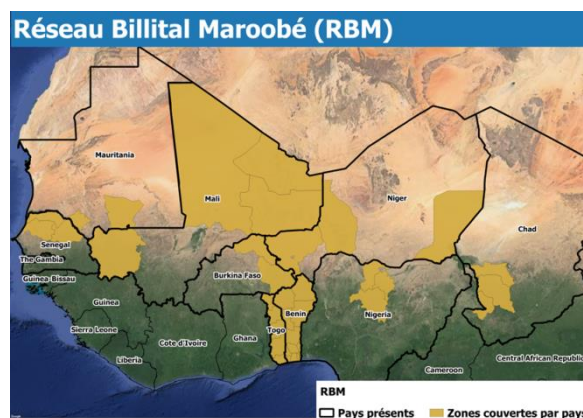
- **Importants déficits fourragers** dans les zones pastorales du **Ferlo au Sénégal et de l'ouest de la Mauritanie** qui courent un **risque d'une soudure précoce** ; elles subissent des **sécheresses successives depuis six ans qui rendent le relèvement difficile**.
- **Déficit de fourrage** également dans la zone pastorale du **nord du Niger et du Tchad** ;
- **Disponibilité normale des eaux de surface** dans l'ensemble, sauf certaines parties de la Mauritanie et du Sénégal ;
- **Persistance**, voire aggravation, de **l'insécurité et difficultés d'accès aux ressources naturelles** dans la zone des 3 frontières (Sahel et Est du Burkina Faso, Gao au Mali, Tillabéry au Niger), zone transfrontalière Mali-Niger, Mopti au centre du Mali et autour du lac Tchad ;
- De manière générale, **les troupeaux n'ont pas encore entamé la transhumance transfrontalière** et se trouvent sur les terroirs d'attache;
- Mise en place au Burkina Faso, en Mauritanie et au Tchad d'un **dispositif de suivi de la transhumance** par le RBM en partenariat avec l'OIM
- **Prix du marché globalement satisfaisants**, stables ou en hausse pour le bétail et en baisse pour les céréales, d'où des **termes de l'échange favorable aux éleveurs**

## Introduction

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- Observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- Relayer les informations relatives à la situation des pasteurs
- Fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).



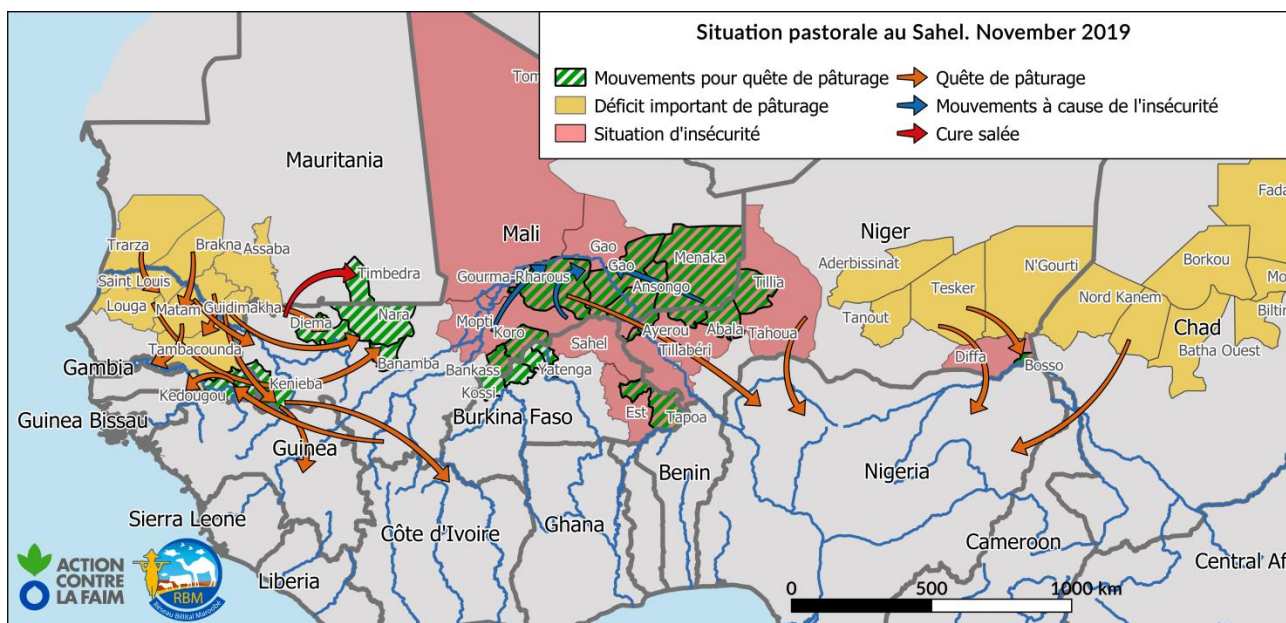
L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

## Méthodologie

Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique. Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

## Situation pastorale et mouvements du Bétail



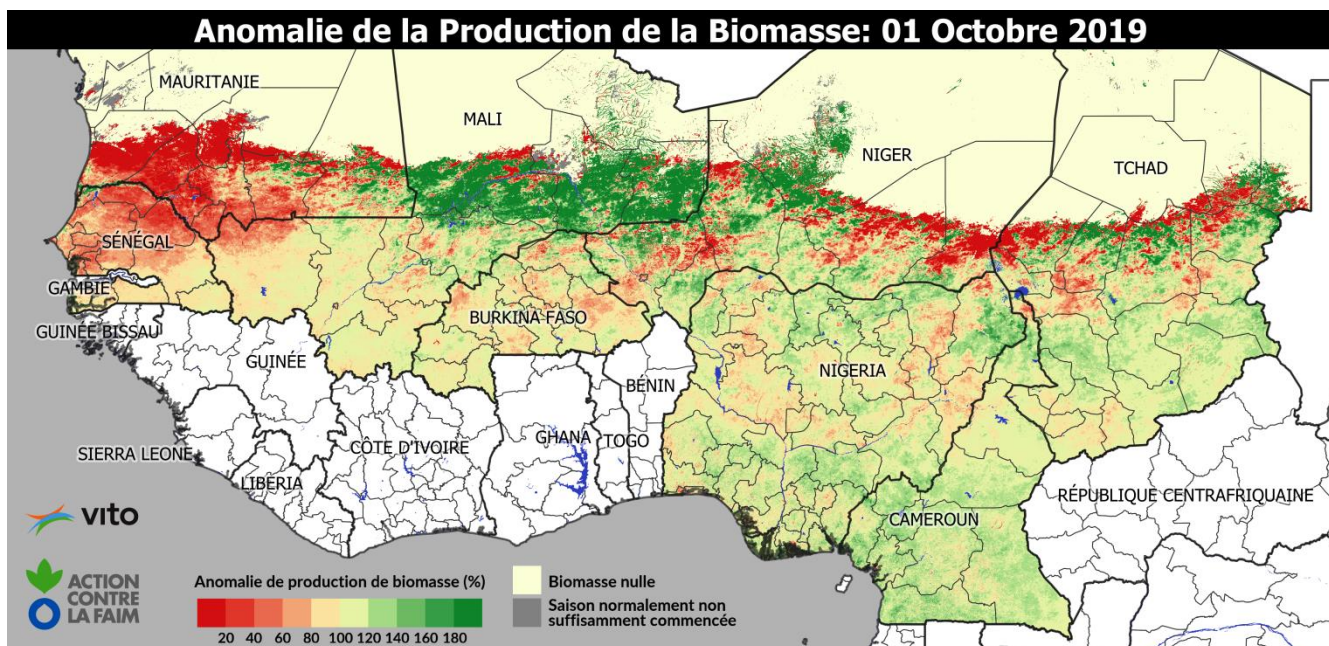
De manière générale, les troupeaux, sont stables dans leur terroir d'attache et on constate peu de concentration animale anormale. Les grands mouvements annuels de transhumances transfrontalières n'ont pas commencé.

Néanmoins, on observe des mouvements transfrontaliers et des concentrations de troupeaux indiqués dans le tableau ci-dessous :

Provenance (Pays, Région, département)	Destination (Pays, Région, Département)	Zones de concentration	Nombre de têtes, type de bétails	Causes du déplacement
Mauritanie(Guidimakha Sénégal (Ferlo) Mali (cercles de Banamba, Diéma, Nara )	Mali (cercles de Banamba, Diéma, Nara )	Mali (cercles de Banamba, Diéma, Nara )	Bovins et ovins	Recherche de pâturage
Mauritanie(Guidimakha Mali (Mopti, Sikasso)	Mali (Kéniaba) puis Côte d'Ivoire (Fer- kessédougou) et Guinée		Bovins et ovins	Recherche de pâturage
Mauritanie (Gorgol, Trarza, Brakna)	Sénégal (Ferlo)		Bovins et ovins	Recherche de pâturage
Sénégal (Matam)	Mali (Kayes)		Bovins et ovins	Recherche de pâturage
Sénégal (Ferlo)	Gambie		Bovins et ovins	Recherche de pâturage
Mali (Sikasso)	Sénégal (Kédougou) puis frontière Sénégal-Guinée	Zone tampon du Parc du Niokolokoba Frontière Sénégal- Guinée	Bovins et ovins	Recherche de pâturage
Mali (Yelimale)	Mauritanie (Ghana)	Mauritanie (Ghana)	Bovins et ovins	Cure salée

		Mali Vallée du fleuve Niger Frontière Mali Burkina Faso A Gao et à Ménaka		Insécurité
		Niger, Région de Diffa, Département de Bosso, Commune de Toumour		Recherche de pâturage et d'eau
Mali, Niger, Tchad	Nord Nigeria		Bovins, ovins et caprins	Recherche de pâturage
		Côte d'Ivoire, département de Ferkessédougou (Parcelle, Siakavogo, Nafoungolo, Toumoukoro, Kadar Krouta) et forêts classées (Laleraba, NOUNGBO, Warigue, Mont Tingui, Silue, N'zi Supérieur, 7 Kilo, Le Palakas)		Recherche de pâturage
		Burkina, Région du Sahel, Dori, Seytenga, Gorom, Djibo, mare de Oursi		Insécurité

## Situation des pâturages et des ressources en eau



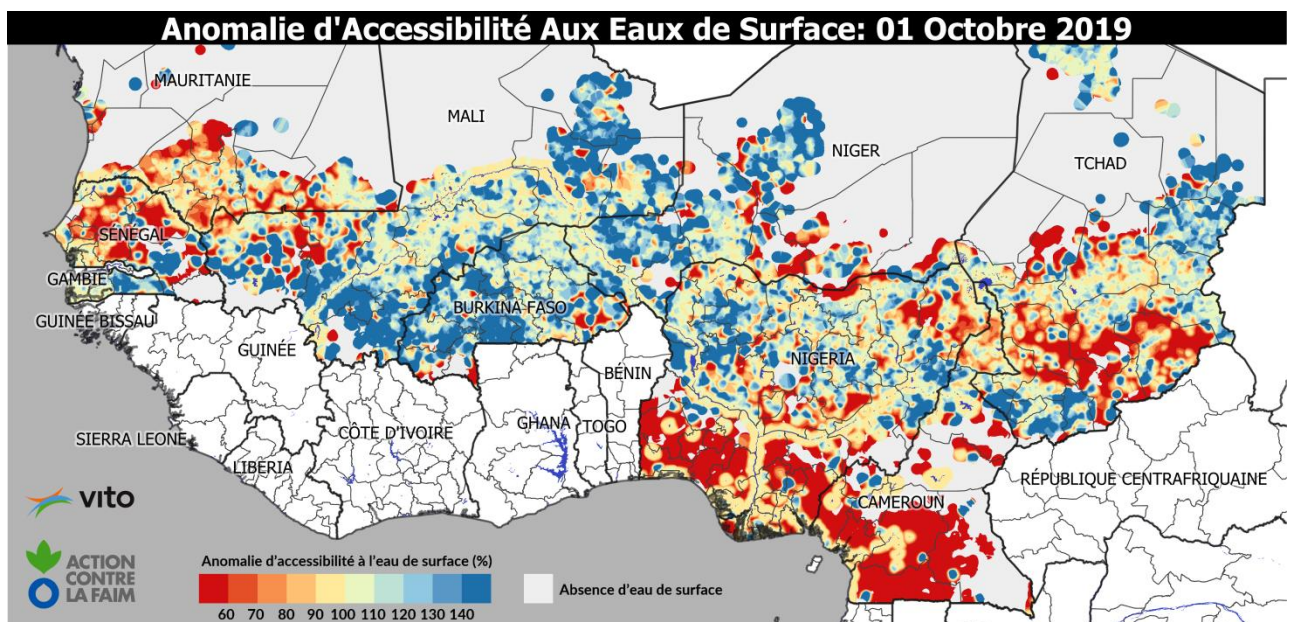
La biomasse est la production totale de matière sèche végétale mesurée en kilogrammes de matière sèche par hectare (kg/ha). La production de biomasse est mesurée à partir d'observations satellitaires distribuées par l'Institut Flamand pour la Recherche Technologique (VITO), et l'anomalie est calculée par ACF.

Dans l'ensemble, la production de biomasse au Sahel de la campagne 2019 montre une nette détérioration par rapport aux niveaux de biomasse de 2018. Le Sénégal, la Mauritanie, les zones pastorales du nord du Niger et du Tchad doivent faire l'objet d'une attention importante. Ces zones pourraient faire l'objet d'une saison de soudure précoce et prolongée. En plus des déficits en biomasse, certaines de ces régions sont également affectées par des déficits en eau de surface comme dans le sud-ouest du Tagant (Mauritanie).

Les zones pastorales du Sénégal et de la Mauritanie subissent des sécheresses successives depuis six ans qui rendent le relèvement difficile.

Ailleurs, on assiste à des déficits modérés de biomasse dans les zones pastorales du nord du Niger (Zinder et Diffa) à l'Est et dans certaines parties de Tahoua et Tillabéry à l'Ouest. Une situation similaire est observée au Tchad. La plupart de ces zones déficitaires se trouvent à proximité de zones dégageant un excédent.

Si la mobilité des troupeaux n'est pas entravée, les éleveurs devraient pouvoir trouver des pâturages. Cependant, le problème d'accès aux ressources reste entier dans les zones de conflit ou de banditisme qui s'amplifient fortement au Burkina Faso (régions du Sahel et de l'Est) au Niger (Tillabéry, Tahoua, Diffa) et au Mali (Gao, Mopti).



La carte ci-dessus mesure l'accessibilité de l'eau selon les mêmes principes que la carte des anomalies. L'imagerie satellitaire fournit une carte des points d'eau disponibles pour la période

en cours ; dans notre cas le 1er octobre 2019. Elle est mesurée par rapport au nombre moyen de points d'eau détectés pour la même période chaque année de 1998 à 2019. Les points rouges représentent les zones qui sont supposées avoir de l'eau à cette période, mais où elle n'est pas présente ou n'est pas détectée (assèchement précoce). Les zones jaunes, généralement concentrées autour des rivières, sont à leur niveau normal. Les points bleus sont des zones avec plus de points d'eau que d'habitude.

Les déficits en eau de surface les plus importants se trouvent au Sénégal, en Mauritanie et au Tchad. Les pluies tardives au Sénégal et en Mauritanie pourraient minimiser les impacts du déficit en eau. Par ailleurs, les eaux de surface de la Mauritanie sont assez stables (sauf dans le sud-ouest du Tagant où le déficit en eau est important).

## Situation des marchés

**Mali** : Les prix du bétail se sont stabilisés. A titre d'exemple, un taureau de 7 ans se vend en moyenne à 250 000 F. Un bélier coûte entre 40 000 et 50 000F. A la faveur des récoltes, les termes de l'échange bétail /céréales, se sont améliorés en faveur des éleveurs.

**Mauritanie** : Les animaux se vendent à un bon prix du fait de leur d'embonpoint ainsi que de l'augmentation de la demande des différentes fêtes religieuses au Sénégal (Magal de Touba, Gamou de Tivaoune) . Un taurillon de 2 à 3 ans coûte entre 150 000 à 200 000 FCFA. Une femelle du même âge s'échange contre 125.000 à 175.000 FCFA. Une brebis peut coûter entre 30.000 et 45.000 FCFA et un bélier entre 40.000 FCFA et plus de 90.000 FCFA. Le prix des céréales est resté stable dans la zone agro-pastorale et les récoltes peuvent entraîner une baisse. Actuellement le sac de 50 kg de riz se vend entre 1400 MRU et 1350 MRU. L'aliment de bétail concentré est disponible sur le marché de Nouakchott à un prix stable : le sac de 50 kg coûte entre 550 MRU et 600 MRU. Les termes de l'échange sont plus favorables aux éleveurs que par le passé du fait des prix de vente de bétail plus intéressants et des prix d'achat de céréales et de l'aliment de bétail en réduction. Cette situation va en s'améliorant avec les récoltes qui se poursuivent.

**Sénégal** : Après l'opération Tabaski de cette année, l'une des meilleures pour les pasteurs et agropasteurs depuis dix ans, on observe peu de vente sur les marchés de bétail. Dans le Ferlo , un taurillon de 2 à 3 ans, coûte de 150.000 à 200.000 FCFA et une femelle du même âge peut s'échanger contre 125.000 à 175.000 FCFA. Une brebis entre 30.000 et 45.000 FCFA, un bélier entre 40.000 et plus de 100.000 FCFA. Le déficit céréalier cette année par rapport à l'année dernière a largement impacté les prix des céréales : 200 à 225 FCFA le kg de mil dans les zones de production de Thionokh contre 125 F de l'année dernière, à Koumpentoum 220 FCFA le kg et à Payar 225 FCFA. Cette hausse anormale en période de récolte augure d'une forte progression des prix d'ici à l'hivernage prochain. Toute laisse pensé que les communautés pastorales et agropastorales risquent de vivre des périodes difficiles si des mesures d'atténuation adéquates ne sont pas prise.

**Togo** : Dans la région de la Kara, le cours du bétail dans les principaux marchés (Broukou et Sanda-Kagbanda) est en légère hausse en raison de la baisse de l'offre dû au départ des transhumants. Une vache coûte entre 200.000 F CFA et 300.000 F CFA, une génisse de 3 ans

entre 140.000 F CFA et 170.000 F CFA, un taurillon de 2 ans entre 150.000 F CFA et 160.000 F CFA, un taureau de 7 à 8 ans entre 400.000 F CFA et 500.000 F CFA. Le prix un bélier de 8 mois à 1 an varie entre 30.000 F CFA et 40.000fcfa, de 1an à 2 ans varie de 70.000 F CFA à 80.000 F.

Dans la région des savanes (Cinkassé, Kodjouare), les prix des animaux sont restés stables. A Cinkassé, le prix du bélier varie de 25.000 FCFA à 60.000 FCFA. Sur le marché de Koudjouare, le prix d'un taurillon varie entre 100.000 FCFA et 140.000 FCFA. Sur les marchés de la région centrale (Komah), on note une légère baisse du cours du bétail par rapport au trimestre passé, le prix d'un taurillon varie entre 90.000 et 150.000 F CFA, une vache coûte 160 000 FCFA en moyenne, un bélier varie entre 20.000 et 50.000 F CFA, un mouton entre 17.000 et 25.000 F CFA.

Les cours des céréales dans les principaux marchés du pays sont restés globalement stables, à cause de la période de soudure relativement courte et surtout la bonne pluviométrie en début de saison qui a favorisé l'apparition des premières récoltes de maïs. L'évolution des cours de l'aliment pour bétail dans les principaux marchés reste constante. Le son cubé coûte 6500F/sac de 50kg, la drèche 3000F/sac, lysine 3000f/kg, la provende à 400F/kg, coquillages 4000F pour le sac de 50 kg, son de sorgho 1000F/sac de 50kg, etc.

La légère hausse des cours du bétail et la relative stabilité des prix des denrées alimentaires (céréales notamment), indique des Termes de l'échange favorable aux éleveurs. Cela pourrait aussi être favorisé par la faible reprise du naira du Nigeria.

**Nigeria** : Le prix des céréales sont bas comparé à l'année dernière. Par exemple un sac de mil de 100 kg coûte N10,000 contre N15,000 l'année dernière. Un sac de riz local N3,000 contre N12,000. Les céréales sont réellement disponibles sur tous les grands marchés. Les termes de l'échange sont très favorables aux éleveurs car les prix du bétail s'apprécient pendant cette période.

## Recommandations

### Aux Etats :

- Exercer une veille de la situation pastorale dans les zones déficitaires
- Tenir compte des déficits enregistrés dans l'analyse du cadre harmonisé

### Aux états et aux acteurs humanitaires :

- Elaborer des plans de réponse à la soudure pastorale en Mauritanie et au Sénégal comprenant les interventions suivantes:
  - Distributions d'aliments pour animaux
  - Déstockage/reconstitution du cheptel
  - Transferts monétaires

### Aux états, aux partenaires techniques et aux organisations d'éleveurs et pasteurs :

- Mettre au point et utiliser l'assurance bétail

### A tous les acteurs :

- Finaliser l'amélioration de la méthodologie de ciblage des ménages pastoraux vulnérables et son appropriation par les dispositifs nationaux de prévention et de gestion des crises alimentaires
- Capitaliser et mettre à l'échelle le dispositif de suivi de la transhumance expérimenté par le RBM et l'OIM

## Informations et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- [www.maroobe.com](http://www.maroobe.com) pour les activités du RBM et l'accès aux bulletins
- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour l'accès aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- SOUMARE Boubacar (Niger) — [s.boube@yahoo.fr](mailto:s.boube@yahoo.fr)
- LAMBERT, Marie-Julie, ACF — [mjlambert@wa.acfspain.org](mailto:mjlambert@wa.acfspain.org)



## BULLETIN DE LA SITUATION PASTORALE AU SAHEL NOVEMBRE 2018



### Faits saillants

- La campagne pastorale est globalement meilleure que la précédente qui avait abouti à une période de soudure précoce et particulièrement difficile. Toutefois, elle a été marquée par une forte mortalité du bétail dans certaines zones du Burkina Faso, du Niger, du Sénégal et du Mali, particulièrement en début d'hivernage, suite aux premières pluies qui ont durement affecté des animaux affaiblis par une longue saison sèche ;
- La saison des pluies s'est installée de façon contrastée, avec un démarrage précoce des pluies dans certaines zones et une arrivée tardive dans d'autres. En dépit de l'arrêt des précipitations par endroits, l'hivernage s'est souvent prolongé, même dans la bande sahéenne, jusqu'en octobre 2018 ;
- Les pâturages ont profité de cette situation et ils sont globalement satisfaisants, à l'exception des déficits de la Mauritanie et Sénégal, avec des poches déficitaires dans quelques zones du Mali, du Niger et du Burkina Faso ;
- Les points d'eau de surface ont enregistré un niveau satisfaisant de remplissage et permettront d'abreuver les animaux pendant plusieurs mois avant de faire recours aux puits et aux forages ;
- La situation sanitaire du bétail a été caractérisée par une généralisation des foyers de fièvre aphteuse dans toute la région, ainsi que par l'apparition d'une dermatose cutanée résistante aux traitements usuels au Togo, au Bénin, dans la région Est du Burkina Faso, dans la zone Ouest du Niger et au Nigeria;

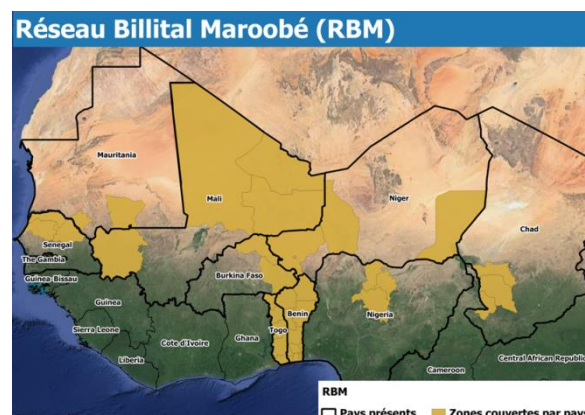
- Le bétail se vend à des prix dont la tendance est contrastée selon les zones d'élevage, en lien avec les disparités constatées dans l'évolution des prix des céréales et des aliments du bétail ;
- De manière générale, les troupeaux n'ont pas encore entamé la transhumance transfrontalière et se trouvent sur les terroirs d'attache;
- Le problème qui persiste est celui de l'accès aux ressources naturelles dans la zone des trois frontières (Burkina Faso, Mali, Niger), dans la zone transfrontalière Mali-Niger, au centre du Mali et autour du lac Tchad en raison de l'insécurité que font régner les mouvements extrémistes et les bandits armés. A cela s'ajoute le vol de bétail qui prend de l'ampleur. Par ailleurs, les premiers feux de brousse d'envergure ont commencé à détruire des pâturages, notamment dans le département de Podor au Sénégal.

## Introduction

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- Observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- Relayer les informations relatives à la situation des pasteurs
- Fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).



L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

## Méthodologie

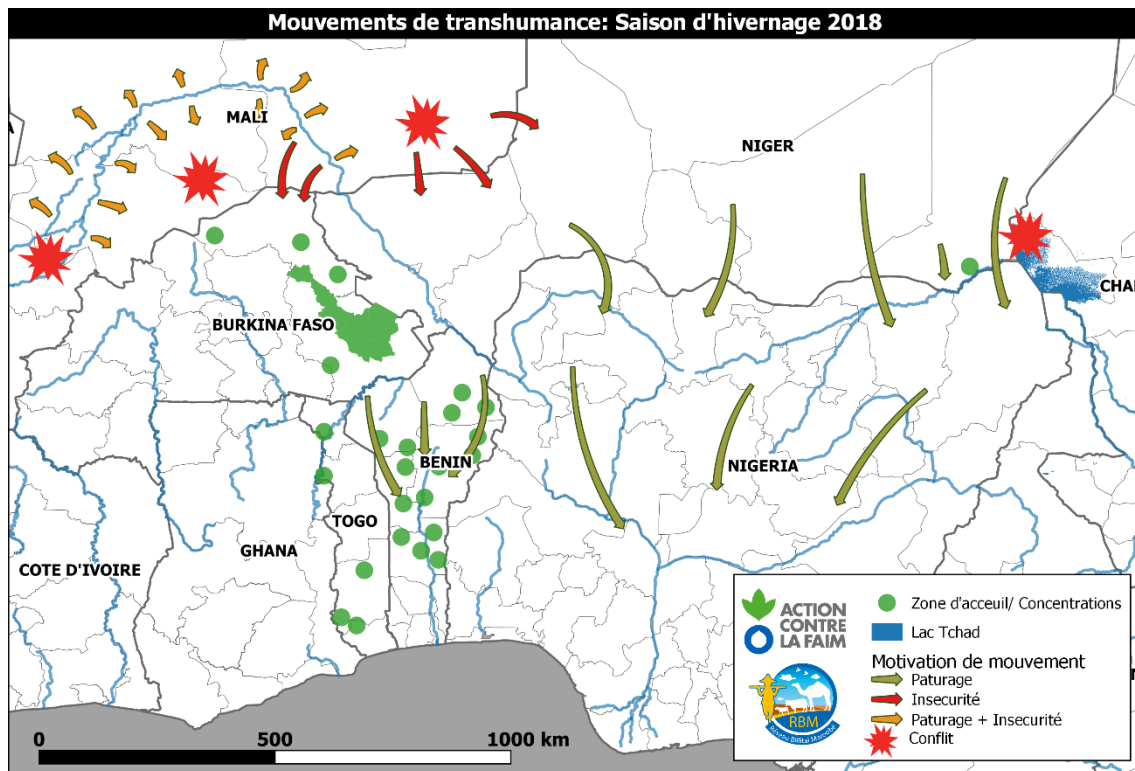
Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique. Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

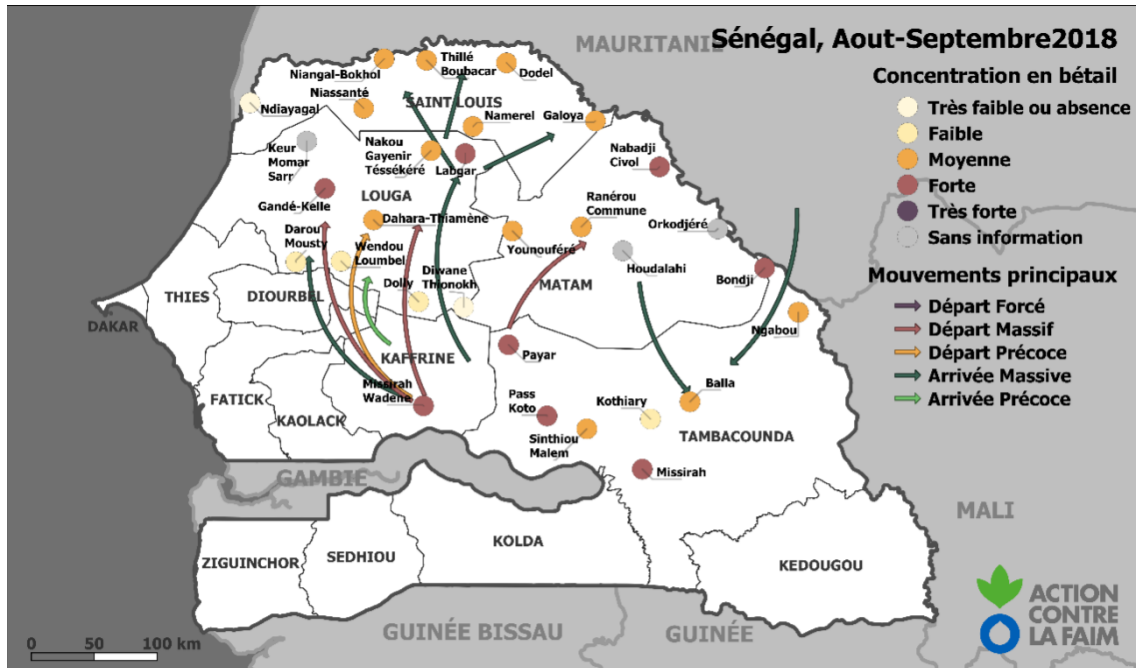
## Situation pastorale et mouvements du Bétail

La Transhumance est une stratégie de gestion des ressources naturelles utilisées par les communautés pastorales de manière récurrente. La transhumance en elle-même n'est pas anormale. Par contre, les mouvements précoces, comme celles observés pendant la campagne pastorale écoulée, sont souvent un indicateur d'une situation alarmante.

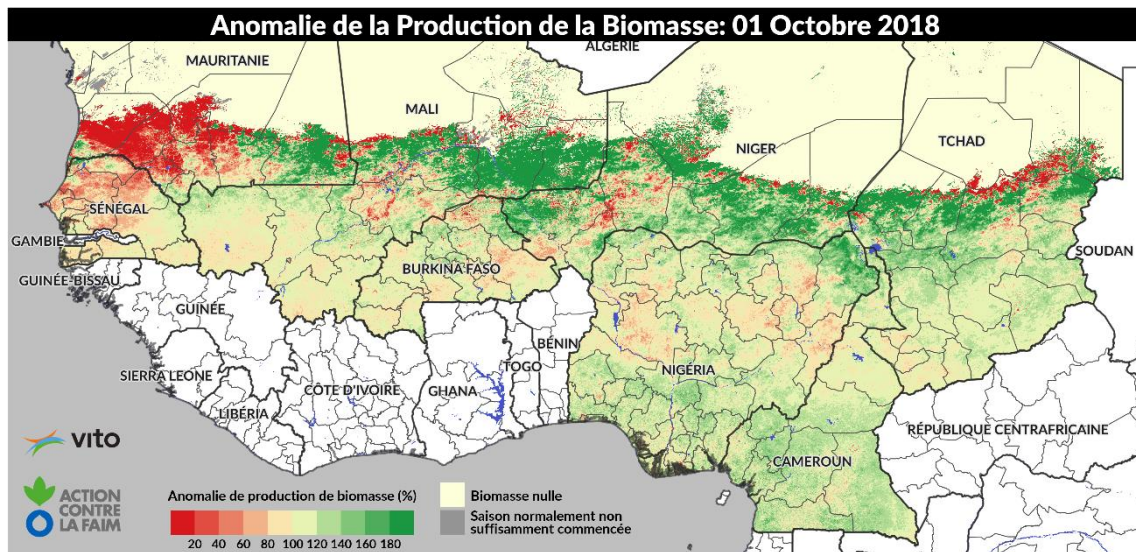
Cette année, à la faveur de l'amélioration de la situation pastorale les troupeaux rentrés, parfois tardivement de transhumance, sont maintenant stables dans leur terroir d'attache et on constate peu de concentration animale anormale. Le mouvement annuel de grandes transhumances transfrontalières n'a pas commencé. Néanmoins, on observe des mouvements transfrontaliers de troupeaux fuyant l'insécurité au Mali et aussi des mouvements Niger-Nigeria.



Au Sénégal, durant la période d'Aout à Septembre 2018, il a été observé de manière générale une concentration moyenne du bétail dans les régions de Saint-Louis et Louga et à l'Ouest de Matam, contrairement à la période de Juin juillet où il avait été noté une faible concentration (Figure 6). Des arrivées massives de transhumants ont été observées dans la localité de Balla dans la région de Tambacounda en provenance de Matam et de la Mauritanie durant la période Aout -Septembre. Ces arrivées massives correspondent au déplacement de troupeaux d'ovins lors de la fête de Tabaski.



### Situation des pâturages et des ressources en eau



La biomasse est la production totale de matière sèche végétale mesurée en kilogrammes de matière sèche par hectare (kg/ha). La production de biomasse est mesurée à partir d'observations satellitaires distribuées par l'Institut Flamand pour la Recherche Technologique (VITO), et l'anomalie est calculée par ACF. Dans l'ensemble, la production de biomasse dans le Sahel pour la campagne 2018 montre une nette amélioration par rapport à la sécheresse de 2017. Cependant, il existe encore au Sénégal et en Mauritanie des zones de déficit

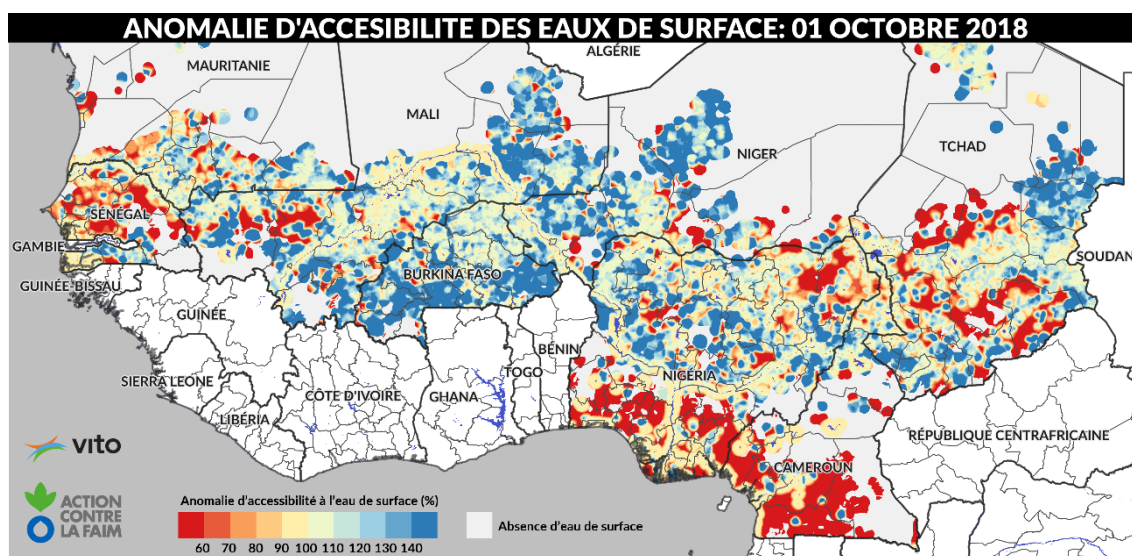
préoccupantes qui nécessitent une attention toute particulière. Ces zones pourraient potentiellement être sujettes à une saison de soudure précoce et prolongée. Outre le déficit en biomasse, ces zones connaissent un déficit en eaux de surface. Il s'agit de la cinquième année consécutive de déficit en biomasse dans les zones pastorales du Sénégal et de la Mauritanie.

Alors que la majeure partie du Sahel connaît actuellement une bonne campagne, les communautés pastorales se remettent encore de la sécheresse de 2017/2018. Ainsi, les impacts des déficits en biomasse seront amplifiés à mesure que les troupeaux décimés auront du mal à trouver du pâturage et de l'eau.

Ailleurs, on assiste à des déficits modérés de biomasse dans l'Est du Burkina Faso, le Centre du Mali (Mopti) et certaines parties de Tahoua et Tillabery au Niger. La plupart de ces zones déficitaires se trouvent à proximité de zones dégageant un excédent. Si la mobilité des troupeaux n'est pas entravée, les éleveurs devraient pouvoir trouver des pâturages. Cependant, dans les zones de conflit ou de banditisme (comme Mopti ou Tahoua), cela peut être moins évident.

Malgré l'amélioration sensible des conditions depuis l'année précédente, la situation pastorale devrait continuer à faire l'objet d'un suivi. Les préparatifs de la période de soudure au Sénégal et en Mauritanie devraient être entrepris sans délai.

## Analyse de la carte de l'accessibilité à l'eau



L'eau est une ressource indispensable pour les éleveurs du Sahel. La carte ci-dessus mesure l'accessibilité de l'eau selon les mêmes principes que la carte des anomalies. L'imagerie satellitaire fournit une carte des points d'eau disponibles pour la période en cours ; dans notre cas le 1<sup>er</sup> octobre 2018. Elle est mesurée par rapport au nombre moyen de points d'eau

détectés pour la même période chaque année de 1998 à 2018. Les points rouges représentent les zones qui sont supposées avoir de l'eau à cette période, mais où elle n'est pas présente ou n'est pas détectée (assèchement précoce). Les zones jaunes, généralement concentrées autour des rivières, sont à leur niveau normal. Les points bleus sont des zones avec plus de points d'eau que d'habitude. Les déficits en eau de surface les plus concentrés se retrouvent au Sénégal, avec quelques poches isolées au Nord du Tchad et à l'Ouest du Mali. Les eaux de surface de la Mauritanie sont assez stables, contrairement à ses déficits notables en biomasse.

## Situation des marchés

Le bétail se vend à des prix dont la tendance est contrastée selon les zones d'élevage, en lien avec les disparités constatées dans l'évolution des prix des céréales et des aliments du bétail :

**Mali :** Les prix du bétail se sont stabilisés. A titre d'exemple, un taureau de 7 ans se vend en moyenne à 250 000 F. Un bélier coûte entre 40 000 et 50 000F. A la faveur des récoltes, les termes de l'échange bétail /céréales, se sont améliorés en faveur des éleveurs.

**Burkina Faso :** Dans la région du Sahel, les marchés sont approvisionnés en céréale à des prix élevés (27.500frs à 30.000frs/100kg de mil) dans un contexte d'une reprise timide des marchés à bétail de Dori, Gorom, Seytenga. Cependant, les marchés de Djibo de Markoye de Oursi et de Deou sont faiblement approvisionnés en animaux du fait de l'insecurité. Dans la région de l'Est, de façon générale, le prix du bétail a connu une hausse, sauf sur certains marchés de collecte, comme Mani dans la province de la Gnagna, où les prix des gros ruminants et des ovins sont en baisse. A titre d'exemple, sur le marché à bétail de la Komienga, un taureau de 7 ans vaut 375 000 f à 400 000 fCFA contre 275 000 f à 300 000 f le trimestre passé. Sur le marché à bétail de Namponli dans la commune de Logobou, une génisse de 2 ans coûte 140 000 f à 145 000 f CFA contre 120 000 f le trimestre passé. Le sac de sorgho de 100Kg se vend sur les marchés de Ganta et de Kodjena à 31 000f et 30 000f CFA à Mani. Le sac de 50 Kg de tourteau granulé se vend sur les marchés de Ganta et Kodjena à 8750f et 7750 f.

**Sénégal :** Dans la zone du Ferlo au nord, un taurillon de 2 à 3 ans, coûte de 150.000 à 200.000 FCFA et une femelle du même âge peut s'échanger contre 125.000 à 175.000 FCFA. Une brebis entre 30.000 et 45.000 FCFA, un bélier entre 40.000 et plus de 100.000 FCFA. Le prix des céréales est resté stable. Le sac de 50 kg de riz se vend entre 9.500 et 12.500 FCFA. L'aliment de bétail concentré a baissé de prix et le sac de 40 kg de tourteaux coûte entre 6.500 et 8.000 FCFA. Les termes de l'échange sont plus favorables que par le passé du fait.

**Togo :** L'offre est supérieure à la demande, ce qui a entraîné une baisse des prix. Les boucs sont vendus entre 15 000 et 45 000 FCFA et les chèvres entre 20 000 et 40 000 FCFA. Les vaches s'échangent sur les marchés à 150 000 et 300 000 FCFA et les bœufs entre 150 000 et 500 000 FCFA.

## Recommandations

### Aux Etats :

- Etablir et diffuser des bilans fourragers
- Exercer une veille de la situation pastorale dans les zones déficitaires
- Tenir compte des déficits enregistrés dans l'analyse du cadre harmonisé et PREGEC
- Renforcer la sécurité des personnes et des biens dans les zones affectées par les conflits armés et le banditisme

**Une réponse précoce à la période de soudure au Sénégal et en Mauritanie devrait être entreprise sans délai.**

### Aux états et aux acteurs humanitaires :

- Ajuster les plans d'intervention et les dispositifs d'intervention d'urgence pour tenir compte de la période de soudure actuelle au début de la saison pastorale en Mauritanie et au Sénégal afin d'inclure éventuellement les interventions suivantes:
  - Renforcement des services publics de l'élevage et des organisations pastorales
  - Distributions d'aliments pour animaux
  - Assistance vétérinaire et vaccination du bétail
  - Transferts monétaires

### Aux états, aux partenaires techniques et aux organisations d'éleveurs et pasteurs :

- Mettre au point et utiliser l'assurance bétail
- Préserver le pâturage contre les feux de brousse

### A tous les acteurs :

- Poursuivre l'amélioration de la méthodologie de ciblage des ménages pastoraux vulnérables développée par le RBM en vue de son appropriation par les dispositifs nationaux de prévention et de gestion des crises alimentaires

## Informations et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- [www.maroobe.com](http://www.maroobe.com) pour les activités du RBM et l'accès aux bulletins
- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour l'accès aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- SOUMARE Boubacar (Niger) — [s.boube@yahoo.fr](mailto:s.boube@yahoo.fr)
- ORENSTEIN Alexander - [aorenstein@wa.acfspain.org](mailto:aorenstein@wa.acfspain.org)